

AU FIL
DES PAGESToute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdessports.com

PHOTO BRUNO FAIVA

LIGUE

Classements
et palmarès
des seniors

P. 45



PHOTO VDS

DISTRICTS

Les tableaux
d'honneur
de la saison

P. 46 à 52

PORTRAIT L'arbitre licencié à Halluin vient d'effectuer sa première saison en National

Hamid Guenaoui, une entrée réussie dans le top 50

Hamid Guenaoui a atteint son objectif : se maintenir au niveau fédéral 3. Après une année à sillonner les routes secondaires du foot français, en National, le troisième arbitre nordiste revient sur son parcours ainsi que sur ses ambitions futures.

PAR KEVIN CARMINA
vds@lavoixdunord.fr
PHOTO VDS

C'EST par une belle matinée estivale qu'Hamid Guenaoui arrive au stade municipal d'Halluin pour y débiter l'un de ses cinq entraînements hebdomadaires. La saison de foot est terminée depuis plusieurs semaines mais elle ne s'arrête jamais pour les arbitres fédéraux qui doivent maintenir une condition physique optimale. Si le critère athlétique est déterminant, l'aspect psychologique est tout autant car il faut aussi être fort mentalement pour essayer

« J'ai la chance d'être dans le top 50 des arbitres français »

HAMID GUENAOUI

veau fédéral constitue le premier palier important dans la carrière d'un arbitre, il fait office de passeport incontournable pour l'ascension au plus haut niveau. Grâce à sa deuxième place, il intègre directement le niveau F4 et depuis deux ans, il est F3, ce qui lui permet d'arbitrer en National. Son parcours quasi parfait lui vaut le droit d'effectuer des piges en Li-

gue 1 ou Ligue 2 comme quatrième arbitre. Aujourd'hui, Hamid Guenaoui flirte avec le haut niveau et savoure son plaisir : « J'ai la chance d'être dans le top 50 des arbitres français, beaucoup aimeraient être à ma place », témoigne-t-il. Ce statut, il le doit à tous les efforts fournis mais aussi et surtout, au soutien de son club formateur, les Franco-Espagnols d'Halluin ainsi qu'à celui du maire d'Halluin, Jean-Luc Deroo, qui lui a permis de conjuguer sa passion avec son métier (il travaille au service jeunesse et sports de la mairie). Il le reconnaît ouvertement, sans eux et ses proches, il lui aurait été impossible d'atteindre ce niveau-là : « L'arbitrage est une discipline individuelle. On s'entraîne souvent seul, on est tout le temps loin de la famille donc il est important d'être épaulé », admet-il. Aujourd'hui satisfait de s'être maintenu au niveau F3, l'Halluinnois continue d'être ambitieux : « Je ne me fixe pas de limites. Nous, les arbitres, nous sommes aussi des compétiteurs, le but est d'aller le plus haut possible. Mais si l'aventure devait s'arrêter, je serais heureux d'être arrivé jusque-là », martèle-t-il. À bientôt 34 ans et pour continuer à embrasser ses rêves internationaux, Hamid Guenaoui débutera donc la saison prochaine avec la ferme intention de monter en L2. ■



Hamid Guenaoui, sur les traces d'Antony Gautier et Stéphane Lannoy ?

« Il faut arbitrer par passion et non par ambition »

L'ARBITRAGE, c'est sa vie. Et lorsqu'il s'agit d'en débattre, Hamid Guenaoui est intraitable.

– Comment analysez-vous les difficultés traversées par l'arbitrage français ?

« Les gens ne se rendent pas compte, ils se disent en voyant un arbitre à la télé que l'on a la belle vie, mais ils ne s'imaginent pas le parcours réalisé pour en arriver là. C'est pour ça que je tire un coup de chapeau aux arbitres

qui officient en district car c'est vraiment difficile et je sais qu'ils font ça avec leur cœur. »

– Les critiques des dirigeants, des entraîneurs voire des journalistes qui prennent pour cible les arbitres ne vous agacent-elles pas ?

« Ce qu'il faut savoir, c'est que nous n'avons qu'une fraction de secondes pour prendre une décision, contrairement aux chaînes de télé qui ont elles une multitude de caméras et de ralentis. Nous, nous avons simplement no-

tre œil pour juger une situation. Nous prenons nos décisions en âme et conscience, après, si les images montrent que l'on s'est trompé, l'erreur est humaine. »

– Êtes-vous favorable à l'intervention de la vidéo ?

« S'il doit y avoir une aide, c'est uniquement pour savoir si le ballon a franchi la ligne de but. Pour le reste c'est compliqué... Il faudrait savoir dans quel contexte et de quelle manière elle interviendrait dans le jeu. Le risque, c'est que l'on perde en spec-

tacle. Le football est un sport d'hommes, arbitré par des hommes. Ça doit le rester ! »

– Quel est votre plus beau souvenir d'arbitrage en match officiel ?

« Aller au Parc des Princes en tant que quatrième arbitre a été quelque chose de très fort. L'ambiance était super. Il y a eu aussi ma première en Ligue 1, c'était à Geoffroy-Guichard, un stade mythique, c'était assez impressionnant. »

– Quels conseils donneriez-vous à un arbitre débutant qui rêve de

faire une carrière au plus haut niveau ?

« D'abord, qu'il faut arbitrer par passion et non par ambition. Si l'on commence en se fixant des objectifs, c'est perdu d'avance. Il faut au contraire le prendre comme un plaisir et continuer à construire sa vie professionnelle. Après, s'il y a des opportunités pour gravir les échelons, évidemment qu'il faut les saisir, mais il faut aussi être conscient de tous les sacrifices que cela nécessite. » ■ **K. C.**

LA SEMAINE PROCHAINE

Les classements et les palmarès
des championnats de jeunes
2011-2012 de la Ligue
et de ses cinq districts.

PHOTO VDS

ROULEZ JEUNESSE

Les U8-U9 de l'UF Anhiers

Les jeunes pousses anhiéroises ont enchaîné les plateaux, les matchs amicaux avant de participer au premier tournoi à sept contre sept sur leur terrain à Anhiers. Ils ont pu jouer contre le LOSC et d'autres équipes de bon niveau. De quoi avoir de bons souvenirs dans quelques années...

ZOOM SUR LE FC TILLOY-LÈS-MOFFLAINES

Un club plein d'idées



En compagnie des U12 et des U16, les U14 tillois ont récemment visité l'enceinte mythique de Manchester United.

CRÉÉ en UFOLEP lors de la saison 1972-1973 par MM. Picart, Lantoin et Tak, le CJLT (Club Jeunesse Loisirs Tilloisienne) gagna sa première coupe Macron en 1978. C'est en 1980 que le président Jean-François Beaumont le fit passer en FFF, estimant que le club était arrivé au plus haut niveau en UFOLEP. Aujourd'hui le FC Tilloy-lès-Mofflaines compte trois équipes seniors, une vétérans, une U19, deux U16, une U14, deux U13, une U11, une U10 et une école de football. Les résultats sportifs suivent. Avec une vingtaine de dirigeants et trente-cinq bénévoles, Tilloy ne rencontre pas de problème. « Même si nous leur en demandons toujours plus. Nous arrivons à nous en sortir », reconnaît Fabrice Lhullier le vice-président.

aidé par une cinquantaine de personnes, pas forcément licenciées, à l'image de la dizaine de dames de l'association Scène sur Scène présidée par Cindy mon épouse. »

Le club organise en outre un tournoi en salle les deux premiers week-ends de janvier, avec vingt équipes par catégorie des U9 aux U16 et depuis trois ans, un tournoi féminin en salle avec également le même nombre d'équipes pour les plus de 16 ans et les seniors. Celui du 8 mai est réservé aux U12 et aux U14. Le lundi de Pentecôte vingt-huit formations U16 du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie et de la région parisienne se retrouvent pour des rencontres à sept. Un challenge vétérans, à la mémoire de Joël Bequin, président pendant

plus de vingt ans et décédé il y a trois ans, regroupe vingt équipes. Pour la première fois, une délégation de soixante-dix personnes comprenant notamment les jeunes évoluant dans les équipes U12, U14 et U16 a passé un week-end prolongé en Angleterre au mois de juin, et ce dans le cadre d'un échange avec le club de Betley, une ville située entre Birmingham et Manchester. « Nos jeunes étaient d'autant plus contents qu'ils ont pu visiter Old Trafford. Cela fait trois ans que ce club vient chez nous. Les 18 et 19 août prochains, nous les accueillons de nouveau », se réjouit Fabrice Lhullier. ■

JEAN-MARY MAYEUR
PHOTO VDS

FC Tilloy-lès-Mofflaines

Digest
Date de création : 1980. Nombre de licenciés : 263. Président : Philippe Biode. Président d'honneur : Jean-François Beaumont. Vice-Président : Fabrice Lhullier. Secrétaire : Fabrice Lhullier. Trésorière : Régine Delforge. Entraîneur : Karim Madani.
Objectifs
- Terminer dans le haut du tableau pour les seniors A. - Faire monter les seniors B qui jouent en promotion de première division. - Jouer les premiers rôles en U14, U16 et U19. - Poursuivre la formation en football animation.
Palmarès
Meilleur niveau atteint : Promotion de Ligue. Coupe de France : cinquième tour (en 2002).

LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE

Hervé Czekalla

Monsieur « foot féminin »

Joueur depuis l'âge de 5 ans, Hervé Czekalla a connu plusieurs clubs du Douaisis avant de s'orienter vers le transfert de ses connaissances footballistiques auprès des plus jeunes. Papa de quatre filles, c'est tout naturellement que celles-ci ont préféré le ballon rond à la danse. Et la petite dernière qui n'a que trois ans pourrait bien imiter ses sœurs aînées...



PHOTO VDS

C'est donc pour cela qu'Hervé Czekalla a rejoint le Foot Féminin du Douaisis en tant que dirigeant puis éducateur des U11 et U13. « En rejoignant ce club nouvellement créé, j'avais pour priorité d'intégrer le groupe d'éducateurs et mettre à profit mon diplôme d'initiateur premier niveau. Le projet du club qui est de développer le football féminin m'a séduit. Ce n'était pas facile au départ car il y avait beaucoup de différences de niveau entre les filles mais avec le temps et le travail, ces disparités se font moins sentir sur le terrain », confie le technicien douaisien. Après six mois

d'expérience, Hervé prend un léger recul et avoue que l'approche est différente dans un club féminin. « C'est une autre façon de faire et d'être lorsque l'on a des demoiselles sur un terrain de football. On est plus posé, plus à l'écoute. Leur travail sur le terrain est à mettre à l'honneur. C'est vraiment une expérience très riche d'enseignements », explique-t-il. Bien que le club soit en pleine mutation et construction, Hervé Czekalla ne se décourage pas et s'adapte face aux difficultés qu'il rencontre. Savoir s'adapter est aussi une qualité importante chez un éducateur, il l'a bien compris. ■ **THOMAS DESOR**

LA CHRONIQUE DE L'ÉTÉ

Pendant ce temps en Inde...



Après avoir traversé la France balle au pied, Éric Carpentier encadre la pratique du foot d'une cinquantaine de jeunes orphelins en Inde. Il nous raconte cette aventure humaine.

La mousson c'est la vie ! Pour beaucoup de choses, oui ; pour le football, moins. D'orages intenses en pluies drues et répétées (à l'heure de ces lignes, il pleut depuis 41 heures sans discontinuer), les nuages transparents après la chaleur étouffante de l'été et la terre se régénère en se gorgeant d'eau fraîche. Le « terrain » se trempe, se creuse, se boue. Cela pénètre par-

tout, les chaussures sont perpétuellement humides, faire sécher un maillot est une gageure. Et malgré tout, les garçons demandent encore et toujours à jouer. Pour les jeunes, plus il y a d'eau plus c'est rigolo. Pour les plus âgés, il s'agit avant tout de faire du sport et de continuer à progresser. On les raisonne parfois, souvent on les laisse aller sans règles, juste pour le plaisir de tirer dans un ballon posé au milieu d'une flaque. Puis une accalmie apparaît, la terre absorbe, et on recommence à jouer à quelque chose proche du football. ■ **ÉRIC CARPENTIER**
www.acow.org